

Forum, quand tu nous tiens...

Soyons clair : le spectacle que nous donne aujourd'hui le forum est **consternant**. Injures, ricanements, attaques personnelles, etc., le débat sur le rugby d'aujourd'hui libère - **dans les deux camps** - des torrents d'invectives. C'est le cas quand le rugby des villages s'en prend aux naufrageurs de la tradition; quand les partisans du rugby moderne sombrent eux aussi dans la muflerie haineuse, nous avons envie de prendre la fuite. Et à ce niveau-là, **le crétinisme est bien partagé** !!!

Courir derrière un ballon par amour d'un oriflamme (maillot) ou courir derrière un ballon pour une poignée de dollars (euros), quelle différence ?????

Dans le forum, pas une semaine ne passe sans que surgisse une grosse « bagarre » de mots. On dénonce, on montre du doigt, on diabolise avec une allégresse exterminatrice. C'est tantôt un justicier, tantôt un intellectuel, un artiste, un conservateur, un évolutionniste, etc. Dans presque tous les cas, ce qui frappe dans ces empoignades forumistes, c'est le contraste entre la **violence du ton et la minceur du contenu**. Derrière l'injure, on devine l'absence d'un vrai point de vue, d'une réflexion minimale, mais une vision du rugby à court terme.

Au sujet du rugby, ce vide relatif des idées n'est pas surprenant. On avance ici dans des territoires non pas inconnus mais en **continue évolution**. Les questions qui se posent : salaire des joueurs, mutation, dopage, contrats, n'étaient même pas connues il y a seulement quinze ans. Le **débat** est théoriquement condamné à se nourrir et à s'enrichir en avançant, mais à condition que **l'injure ne remplace pas l'argument**. Or ladite injure se fait d'autant plus méchante qu'elle n'a plus guère d'autre logique que quelques vagues **inimitiés tribales**, des **réflexes égoïstes** assez courts ou de médiocres **pulsions assassines**. **Tout sauf une opinion**, au sens construit du terme. En d'autres termes, ce n'est pas la cohérence d'un point de vue qui nourrit la violence, c'est son absence ou sa minceur.

Message implicite : « Je ne sais plus trop quoi penser du rugby actuel, du professionnalisme, de la politique de la Fédération, de la surenchère des salaires, ou de l'avenir de **«mon»** rugby, **alors je cogne !** » Dans le tourbillon des grandes mutations qui nous emportent ne restent plus que **la haine toute nue** et l'appétit de pouvoir. Dans cette **guerre de tous contre tous**, la muflerie récurrente et l'usage de catégories mentales simplificatrices (traditionnalistes contre modernes, citadins contre villageois, parisiens contre campagnards, basques contre béarnais, salariés contre bénévoles, etc.) **se substituent à la raison raisonnable et à la délibération argumentée**.

Je garde en tête les réflexions du grand sociologue allemand (Georg Simmel) qui évoquait ce qu'il appelait les « passions indifférenciées ». En clair, soulignait-il, l'affaiblissement des convictions et des différences, loin de pacifier les relations humaines dans une société, les rend carrément **plus agressives**.

Tôt ou tard, **la violence pure et simple finit par surgir de cette volonté déchaînée** de vouloir imposer à tout prix **'sa'** vérité. Certains jours, il me semble que nous nous en approchons...